

---

## DU VICAIRE GÉNÉRAL

### Une retraite paroissiale dans la région de Rimouski

Le père Noël Poisson, Oblat de Marie Immaculée, viendra prêcher deux retraites dans la région. La première, se tiendra le dimanche soir 19 mars au jeudi soir 23 mars; la deuxième, du 26 au 30 mars.

Vous trouverez ci-dessous l'horaire détaillé :

Dimanche, 19 mars :	église Saint-Narcisse
Lundi, 20 mars :	église Sainte-Odile
Mardi, 21 mars et	
Mercredi, 22 mars :	église Saint-Robert-Bellarmin
Jeudi, 23 mars :	église Sainte-Blandine
Dimanche, 26 mars au	
Jeudi, 30 mars :	église Notre-Dame-de-la-Paix (Luceville)

Les prédications seront données le soir de 19 h 30 à 20 h 30.

Les thèmes abordés :

- As-tu le vrai portrait de ton père?
- L'as-tu vu... Dieu?
- Quelles sont tes valeurs?
- La vie après la vie.
- Y a-t-il encore des péchés?

La population du grand Rimouski est invitée. **Prière d'annoncer, s'il vous plaît, aux messes de la fin de semaine.**

**Gérald Roy**  
Vicaire général

---

## SERVICE «VIE DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES» DOSSIER «LITURGIE»

Voici, pour le mois d'avril, ma suggestion de « billets eucharistiques » pour vos bulletins paroissiaux. J'attire votre attention sur le fait que la publication des billets prévus pour les 9 et 16 avril ne peut être décalée d'une semaine. Pour la suite, je vous reviendrai le 21 avril.

R. DesR.

## BILLETS SUR L'EUCARISTIE POUR AVRIL 2006

### Pour le 2 avril 2006

#### 79/ L'AMEN DE TOUTE L'ASSEMBLÉE

Encore une fois, au terme de la grande Prière eucharistique prononcée par le prêtre, les deux syllabes sonores du mot hébreu *amen* retentissant dans l'assemblée des fidèles. Dans la bouche de celles et de ceux qui le font éclater, ce mot signifie que tous sont d'accord, qu'ils endossent ce qui vient d'être proclamé, qu'ils adhèrent à tout ce qui vient de se réaliser. On vient là encore d'affirmer son « credo ». **Amen**, oui vraiment je crois! Parce que chaque fois qu'on dit *Amen*, on n'exprime pas un souhait (ainsi soit-il ou qu'il en soit ainsi!), mais on affirme une certitude. **Amen**, oui vraiment je suis d'accord avec ce qui vient d'être fait et je souscris à ce qui vient d'être dit : « *Par le Christ et dans l'Esprit, à toi, Dieu le Père tout-puissant, tout honneur et toute gloire, maintenant et pour les siècles des siècles!* ». Quand, plus loin dans la célébration, on me présentera le Corps du Christ et que je répondrai **Amen**, cet *amen* voudra dire encore : Oui, je crois que le Christ vient à moi sous le signe du pain. C'est là une certitude!

### Pour le 9 avril 2006

#### 80/ L'ENGAGEMENT DU JEUDI SAINT

Le Jeudi saint, lorsque Jésus, sur le pain, dit « *ceci est mon Corps* », il veut dire : « *ceci symbolise et rend présent ce que je suis* », ce qui implique « *tout ce que j'ai fait, tout ce que j'ai enseigné, tout ce que j'ai espéré, tout ce pour quoi j'ai vécu* ». Quand il dit : « *Prenez et mangez* », il n'invite certainement pas à consommer sa chair, mais bien à communier à sa personne, à reconnaître ce qu'il a été et ce qu'il est, à s'associer à lui. Lorsque, sur le vin, Jésus dit : « *ceci est mon sang...* », il présente le vin comme le symbole de sa vie, le sang représentant déjà pour un juif le siège de la vie, de toute vie. Quand il dit : « *prenez et buvez* », Jésus veut donc dire : « *Abreuvez-vous de mon sang afin que nous vivions de la même vie; communiez à ma vie afin qu'elle coule dans vos veines* ». En acceptant ce soir-là de manger et de « *boire à la même coupe* », les premiers disciples scellent leur engagement avec Jésus. Or, c'est exactement ce que Jésus attendait d'eux à ce moment-là. Et c'est ce qu'il attend toujours de nous, ses disciples aujourd'hui.

### Pour le 16 avril 2006

#### 81/ DE TRÈS JOYEUSES PÂQUES!

La Veillée pascale, faut-il encore préciser, n'appartient pas au samedi saint mais au dimanche de Pâques. En réalité, il n'y a pas de célébration le samedi saint. On n'y fait pas eucharistie. Selon la façon biblique de compter les jours, - et c'est là une pratique que la liturgie de l'Église a toujours suivi -, le dimanche de Pâques, comme tous les autres dimanches de l'année, commence la veille au soir avec le coucher du soleil et se termine le lendemain avant le coucher du soleil. La nuit du samedi saint au dimanche fait donc partie du dimanche de Pâques. Cette nuit est la plus grande et la plus belle de toutes les nuits. C'est la Nuit sainte! C'est le sommet du Triduum pascal qui est lui-même le sommet de notre année liturgique. Ce soir-là (ou cette nuit-là), parce que le Christ est ressuscité des morts et parce que nous sommes ressuscités avec lui, nous viendrons à l'église pour prier, pour rendre grâce. Le Christ aussi y sera, présent comme toujours dans sa Parole et dans le Pain eucharistiqué. Je vous souhaite de très **Joyeuses Pâques!**

### Pour le 23 avril 2006

#### 82/ LA PRIÈRE DU NOTRE-PÈRE

Après l'« apport des dons à l'autel » et la « prière eucharistique » - référence ici à deux des grandes actions posées par le Christ le Jeudi saint : **prendre** du pain (et du vin) pour ensuite **rendre grâce** -,

la liturgie eucharistique atteint son sommet avec les « rites de communion ». C'est là qu'on retrouve les deux autres grandes actions du Christ à la Cène : **rompre** le pain et (avec le vin) le **donner** aux disciples. L'ensemble de ces rites de communion s'amorce avec la récitation ou le chant du Notre-Père. Pour se préparer à recevoir le pain de vie, le Corps du Christ, le prêtre et toute l'assemblée, en même temps que lui, se tournent spontanément vers le Père. Ils le font dans cette prière que le Christ lui-même apprit à ses disciples un jour où, impressionnés par sa manière bien à lui de prier, ils lui avaient demandé : « *Seigneur, apprends-nous à prier comme toi* » (cf. Lc 11,1ss). Aujourd'hui, cette prière demeure celle de tous ceux et de toutes celles qui se reconnaissent encore frères et sœurs en Jésus-Christ, enfants d'un même Père.

#### **Pour le 30 avril 2006**

### **83/ L'ÉCHANGE DE LA PAIX**

Si, dans les rites de communion, l'« échange de la paix » qui suit la prière du prêtre pour l'unité et la paix de l'Église ne consistait qu'en un simple **bonjour** échangé dans une poignée de main, ce geste arriverait beaucoup plus tôt dans la célébration. À l'entrée, par exemple. Placé ici, le geste doit avoir une autre signification. La **paix** que nous échangeons n'est pas du tout la nôtre; c'est celle du Christ lui-même. C'est cette **paix** que lui seul est en mesure de donner à celles et à ceux qui sont réunis en son nom, comme il l'a donnée à ses disciples au soir de Pâques en leur disant : *La paix soit avec vous!* (cf. Jn 20, 21). Cette **paix** du Christ nous est donnée à l'avance pour que nous en soyons les porteurs tout au long de la semaine qui s'amorce, même - et surtout! - si nous n'avons pas vécu dans la paix les jours précédents. Enfin, pour que le geste soit distinct du simple **bonjour** avec l'habituelle poignée de main, on pourrait peut-être essayer de se la donner autrement. Avec les deux mains, par exemple...

### **À SUIVRE**